

musica 2017

N° 24

Vendredi 29 septembre 2017 à 20h30
Église du Temple Neuf

La Passion selon Marie

oratorio



Concerto Soave © Robert Ayache

La Passion selon Marie

Hachô dyôldat Alôhô

oratorio syriaque contemporain pour soliste, chœur mixte et ensemble instrumental baroque

Musique, livret, **Zad Moultaqa** (2011)

Texte, fragments des Évangiles et des évangiles apocryphes, divers emprunts à Rainer Maria Rilke, haïkus japonais, Louis-Ferdinand Céline, berceuse populaire italienne du XVII^e siècle, Zad Moultaqa

Traductions vers le syriaque par les amis de la langue syriaque à Beyrouth, Robert Gabriel, Karim Chahan

Concerto Soave | Jean-Marc Aymes

Chœur de chambre Les éléments

Direction musicale, **Joël Suhubiette**

Marie, soprano, **María Cristina Kiehr**

Solistes du chœur :

Judas, contre-ténor, **Frédéric Bétous**

Marie-Madeleine, alto, **Sophie Toussaint**

Pierre, ténor, **Hugues Primard**

Jean, ténor, **Olivier Coiffet**

Chanté en syriaque, sous-titré en français

Photographies, Catherine Peillon

Commande festival d'Ambronay / coproduction CCR d'Ambronay, Les éléments, Concerto Soave, Odysud-Blagnac et Art Moderne

La Paroisse du Temple Neuf - Association Arts et Cultures accueille Musica

Avec le soutien de :



ernst von siemens
musikstiftung

Fin du concert : environ 21h40

La Passion selon Marie

« Hachô dyôldat Alôhô » signifie littéralement « La Passion selon la mère de Dieu » en syriaque. Zad Moultaqa a choisi de traiter le thème sublime de la Passion du Christ. Le récit prend forme à travers le regard d'une mère qui se souvient. Ce prisme permet de restituer l'expérience de Marie où se mêlent émotion, souffrance et dignité.

Le compositeur libanais remonte ici le long de sa mémoire chrétienne orientale. Il explore les instruments baroques à travers ce thème central, magnifié d'Orient en Occident, et sa dimension exceptionnellement dramatique. Les textes sont chantés en syriaque, empruntés aux évangiles, à des poèmes plus récents et à quelques écrits anonymes de la Tradition.

Du chœur de *turba* émergent quelques voix solistes : celles de Marie de Magdala, de Judas, de Pierre, de Jean...

L'association d'un ensemble instrumental baroque et d'un chœur rompu au répertoire contemporain sert d'écrin à la voix profonde, chaude et suave de María Cristina Kiehr incarnant ici la mère du Christ dans sa peine et sa splendeur.

Note du compositeur

La Passion selon Marie, *Hachô dyôldat Alôhô* en syriaque, est une œuvre importante pour moi car elle s'inscrit dans deux directions de travail que je poursuis depuis quelques années.

La première est le rapport à la langue chantée et la richesse des sonorités, des dynamiques et des couleurs qu'elle peut susciter. Ici c'est la langue araméenne (syriaque) qui révèle ses timbres, chatoyants et gutturaux à la fois, qui est mise en tension avec des instruments baroques.

L'intérêt de réfléchir sur la texture des instruments baroques est né avec mes questionnements sur les musiques et les instruments arabes : comment les rapprocher des techniques, du langage et de l'espace de l'écriture contemporaine sans qu'ils perdent pour autant leurs caractéristiques propres, leur âme en quelque sorte.

La deuxième direction de travail est la quête d'un espace d'émotion, de profondeur et d'une dimension spirituelle neuve, s'enracinant dans une énergie ancienne, voire archaïque.

Le thème de la Passion est un terrain idéal pour creuser ces problématiques. Il sera abordé à travers le regard de Marie, en tant que mère, ensevelie dans ses souffrances et ses doutes.

Des textes provenant de sources variées seront traduits dans la langue du Christ. Une forme d'attitude inversée, un retour vers une langue « première ».

Zad Moultaqa

Présentation par Catherine Peillon

La Passion, drame sacré de l'humain

Les scènes de l'arrestation, le procès, la procession au Calvaire, la crucifixion du Christ, ses Saintes souffrances, – *élêṁ èl mèsîH* en arabe, *Τα Άγια πάθη* en grec – forment un récit, objet de mise en scène, réécritures et représentations de tous temps et de toutes natures, spirituelles et artistiques, savantes et populaires, à travers le monde chrétien.

Une longue tradition en Orient comme en Occident met ainsi en scène et réitère cet épisode essentiel de la vie du Christ, de la Cène à la Résurrection. Cérémonies, processions, oratorios, drames, motets, iconographie... la Passion actualise chaque année au printemps cette descente aux enfers avant la victoire du Christ sur la mort, permettant de renouveler le processus de catharsis collective.

Zad Moultaqa, nourri aussi bien des cortèges des Chrétiens d'Orient que de la Saint-Matthieu de Jean-Sébastien Bach, veut pourtant s'éloigner d'une approche narrative et figurative, pour se concentrer sur le vécu et le ressenti intérieur, l'état intime de la Passion.

Le compositeur épure le drame pour le ramener à ce qu'il contient de plus irréductiblement humain.

Ici en particulier, c'est l'affect de la mère de Dieu, son vertigineux « délire » qui le fascine et le tarabuste depuis toujours.

Cette tension vers l'abstraction passe paradoxalement par un retour au prosaïque et à la réalité la plus nue de l'incarnation, pour atteindre une substance intérieure affective, en intégrant des éléments concrets dans leur dimension métonymique. Les objets qui entourent la Passion – la couronne d'épines, la tunique, le manteau de pourpre, les clous, la lance du soldat, l'éponge et le roseau, la branche d'hysope, le fiel et le vinaigre... – ont de tout temps irrigué l'imagination des artistes, de même que les personnages, référant à des archétypes (Judas, Pilate, Pierre, Jean, Marie, les Myrophores et bien sûr la foule, le chœur de *turba*). Pour Zad Moultaqa, ils cristallisent l'expression des sentiments contradictoires et tragiques : douleur, tristesse, indignation, colère, infinie tendresse.

« Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée »

La figure de Marie

Le parti pris de raconter ces scènes de la Passion à travers le regard d'une femme et d'une mère est essentiel dans la démarche du compositeur.

Si le Christ, « celui dont les métamorphoses ont rendu vie à notre humanité »¹ est tout à fait homme et tout à fait Dieu, sa mère Marie est une humble mortelle, *femme ni plus ni moins*² qui jouit pourtant d'une vénération exceptionnelle. Étroitement liée à Ève, elle en est la réplique spirituelle

(dichotomie que l'on trouve chez les Grecs anciens à travers l'opposition et la complémentarité de l'Aphrodite terrestre et céleste).

Pourtant si elle enfante selon l'esprit, elle permet l'incarnation dans un corps. Elle est la médiatrice, l'échelle qui relie le ciel et la terre, celle qui intercède et à qui s'adresse la foule des suppliants. En témoignent les ex-voto, les miracles et les appellations nombreuses qui sont attribuées à ses lieux de vénération : Notre-Dame des fleurs aromatiques, de jubilation universelle, Rappel des perdus, Donatrice des eaux célestes, Joie des affligés, Notre-Dame de Triple-Tendresse, Source d'huile sainte, Nourricière, Œil vigilant, Notre-Dame des larmes de la Mère de Dieu, Vision des yeux du cœur, Doux baiser, Sagesse divine, Soulagement des angoisses, Notre-Dame de Passion, de Consolation, de Tendresse, Triple-Joie, Qui écoute, Guérisseuse...

Les litanies de la Vierge sont un ruissellement de noms d'amour : Trône de la Sagesse, Chariot de Feu, Rose mystique, Vigne, Livre, Refuge, Citadelle, Couronne, Colonne, Maison d'or, Porte du ciel, Étoile du matin, Ciel étincelant d'étoiles, Refuge des pêcheurs, Reine des anges...³

La maternité renferme « quelque chose » de la terre, du chtonien, de la matière pour muer, muter, se sublimer, s'ouvrir. La Femme en sa profondeur métaphysique et mystique devient la jonction de Dieu avec ce « rien ». Une humble mortelle qui, par obéissance à la volonté de Dieu, accepte de contenir ce que rien ne peut contenir. Elle est la « passeuse » du Un vers le multiple, « bénie entre toutes les femmes », incomparablement supérieure aux Séraphins, portée plus haut que les Chérubins...

« Même dans le supplice de la croix, tu es mon fils et mon Dieu ! »⁴

Ici c'est elle qui prend la parole à travers Ephrem le Syrien ou Romanos le Mélode :

*Il repose en ma présence,
L'Enfant, l'Ancien des jours (...)
Cependant que n'a de cesse
Le murmure de sa bouche.
Comme il me ressemble,
Celui dont le silence
Parle avec Dieu !*⁵

« Je suis vaincue mon enfant, vaincue par l'amour... »⁶

Chant intime

Au pied de la Croix se tenait la Vierge très pure
qui regardait le Sauveur suspendu au bois ;
elle contemplait les traces des coups, les clous,
les marques des verges et du fouet, l'écoutait gémir, et, en un profond sanglot,
elle clama sa douloureuse plainte...

« Incline-toi, très sainte croix, incline ton faîte, croix toute sainte, sois bénie,
pour que je baise les plaies
de mon fils et mon Dieu,
pour que j'étreigne le corps de mon Jésus,
pour que je couvre de baisers sa bouche si douce,
ses yeux, son visage, ses mains et ses pieds, et que je dise adieu
à mon unique enfant injustement sacrifié. Incline-toi, croix, incline-toi ! »⁷

Mise en musique

Zad Moultaqa souhaite nous plonger dans les sonorités anciennes, celles d'un I^{er} siècle imaginé. Il choisit les instruments baroques de Concerto Soave pour leurs timbres, leurs couleurs, leurs possibilités microtonales, leur élasticité, leurs techniques de jeux ainsi que l'expérience et la qualité des instrumentistes.

Sacqueboutes évoquant les *shofar*, cornet muet proche de la voix humaine, ombre de Marie, violes de gambe, double des apôtres, orgue souffle de l'esprit, clavecin et théorbe, résonances de la douleur (chez Ephrem, la cithare représente l'humanité du verbe dans sa fonction instrumentale : « Chanter avec la cithare ce que le gosier de l'oiseau était incapable d'exprimer ») et les percussions, projection de la conscience humaine...

Mais nous ne sommes pas ici dans l'opulence baroque, l'ornementation, ni son esthétique.

Ni son tempérament.

La Passion selon Marie n'est pas celle de l'âme tourmentée et ses plaintes sublimes. Ni ténèbres ni dévotion.

Rompu à l'exploration des instruments arabes (notamment à travers les expériences de l'ensemble Mezwej en résidence pendant trois ans à la Fondation Royaumont), le compositeur traite l'instrumentarium baroque en le dépouillant de sa dimension culturelle. Pourtant cette ascèse fait ressurgir son âme.

Le chœur de chambre Les éléments avec qui le compositeur a travaillé de nombreuses années possède des qualités de plasticité et de couleurs exceptionnelles. Une grande intimité de travail lie le compositeur à ses interprètes, à travers la sensibilité du chef Joël Suhubiette.

María Cristina Kiehr, mi-ange, mi-femme, a dans sa voix la pureté, la tension, la directivité pour assumer le rôle de la mère du Christ, empreint de douleur, d'émotion et de dignité.

Catherine Peillon

1. Ephrem de Nisibe, Hymnes sur la Nativité III,6
2. Mahmoud Darwich, « Le lit de l'étrangère »
3. D'après E. Kovalevsky, Le mystère de la mère de Dieu
4. Romanos le Mélode, Hymne XXXV
5. Ephrem de Nisibe, Hymnes sur la Nativité V, 23
6. Romanos le Mélode, Hymne XXXV
7. Thrène de la Mère de Dieu, manuscrit du Mont Athos, XIV°

Le compositeur

Zad Moutaka

Liban (1967)

Compositeur et plasticien, Zad Moutaka commence ses études musicales au conservatoire de Beyrouth. En 1984, chassé par la guerre, il s'installe à Paris où il reçoit l'enseignement de Marie-Madeleine Petit, Pierre Sancan, Aldo Ciccolini, Bruno Rigutto, Marie-Françoise Buquet et Christian Ivaldi, puis intègre le CNSMD de Paris en piano et musique de chambre. En 1993, il met un terme à sa carrière pianistique pour se consacrer à la composition et à la peinture.

Dans son travail de compositeur, il intègre les données fondamentales de l'écriture contemporaine occidentale – structures, tendances, familles et signes – aux caractères spécifiques de la musique arabe – monodie, hétérophonie, modalité, rythmes, vocalité. La lente maturation d'une forme d'expression très personnelle l'amène à une transformation radicale de son langage et aboutit, à partir de 2003, à une série d'œuvres dont la production s'est peu à peu amplifiée dans tous les genres : musique vocale, d'ensemble, de chambre, opéra, électroacoustique, musique de film mais aussi installations sonores et musiques pour la danse ou le théâtre.

Zad Moutaka collabore avec de nombreux artistes à travers le monde, notamment les ensembles Ars Nova, Sillages, Accroche Note, Musicatreize, L'Instant Donné, le Netherlands Radio Choir, l'ensemble Schönberg d'Amsterdam, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, les Neue Vocalsolisten de Stuttgart...

Il fonde en 2004 Mezwej, ensemble relevant d'un esprit d'expérimentation, de recherche et de création, à travers un questionnement des clivages et des frottements entre cultures orientale et occidentale, écriture et oralité.

Sa personnalité riche et complexe le pousse à déchiffrer inlassablement les énigmes et les résistances qui surgissent en lui, questionnant l'histoire, la mémoire, le monde contemporain.

Zad Moutaka est en résidence à l'Arsenal de Metz et à l'Institut du Monde Arabe (2016-18), ainsi qu'auprès de l'ensemble 2e2m (2017). Cette année sont notamment créées à l'Arsenal de Metz *Noujoum* (Orchestre national de Lorraine, direction Julien Leroy) et *Lamentazioni* (Concerto Soave et Mezwej). Sa *Passion selon Judas*, pour contreténor, dispositif électroacoustique et vidéographique, sera créée par Mezwej en 2018 (livret de Wajdi Mouawad). Il représente le Liban à la 57^e Biennale d'art de Venise en 2017.

<http://zadmoutaka.com>

À lire dans le programme Musica : l'article « Zad Moutaka, la modernité aux confins des mythes » par Anis Farjji

Les interprètes

Joël Suhubiette, direction musicale

France

Du répertoire a cappella à l'oratorio, de la musique de la Renaissance à la création contemporaine, en passant par l'opéra, travaillant en relation avec des musicologues et allant à la rencontre des compositeurs d'aujourd'hui, Joël Suhubiette consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses ensembles, le chœur de chambre toulousain Les éléments qu'il a fondé en 1997 et l'Ensemble Jacques Moderne de Tours dont il est le directeur musical depuis 1993.

Après des études au Conservatoire de Toulouse, il se passionne très vite pour le répertoire choral. Il débute son parcours professionnel en chantant avec Les Arts Florissants et William Christie, puis rencontre Philippe Herreweghe (dont il sera l'assistant) et ses ensembles – la Chapelle Royale et le Collegium Vocale de Gand (Belgique) – avec lesquels il chantera pendant une douzaine d'années.

Joël Suhubiette explore avec le chœur Les éléments la création contemporaine, le riche répertoire du XX^e siècle a cappella ainsi que l'oratorio baroque et classique. Avec l'Ensemble Jacques Moderne, il travaille sur la restitution du répertoire des XVI^e et XVII^e siècles. Il interprète oratorios et cantates ainsi que le répertoire instrumental avec plusieurs orchestres et ensembles français (Les Folies Françaises, Café Zimmermann, L'Orchestre National du Capitole de Toulouse, Les Percussions de Strasbourg, Ars Nova, etc). Il dirige également volontiers le répertoire d'opéra (Mozart, Kurt Weill, Offenbach...) ou symphonique classique et contemporain.

Depuis 2006, Joël Suhubiette est directeur artistique du Festival des Musiques des Lumières de l'Abbaye-École de Sorèze dans le Tarn.

www.les-elements.fr / www.joelsuhubiette.com

María Cristina Kiehr, soprano
Argentine

María Cristina Kiehr s'est très vite imposée, auprès de la presse et du public, comme l'une des plus grandes interprètes du chant baroque. Elle sait en effet allier la suavité de son timbre unique à un fervent respect des textes poétiques qu'elle défend avec humilité et chaleur.

Formée à la Schola Cantorum de Bâle auprès de René Jacobs, elle est très vite invitée par les plus grands chefs (René Jacobs, Philippe Herreweghe, Franz Bruggen, Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Nikolaus Harnoncourt...) et les formations les plus prestigieuses (Hesperion XXI, Concerto Köln, Ensemble 415, Seminario Musicale, Concerto Vocale, Elyma ou La Fenice). Elle participe à des productions d'opéras (*Orontea* de Cesti à Bâle, *Incoronazione di Poppea* de Monteverdi à Montpellier, *Dorilla* de Vivaldi à Nice...), voyage à travers le monde (Europe, Japon, Australie, Amérique Centrale et du Sud) et a participé à plus d'une centaine d'enregistrements.

Mais sa double passion pour la polyphonie et la monodie italiennes du XVII^e siècle s'épanouit pleinement avec Concerto Soave, dont elle est co-fondatrice. María Cristina Kiehr y révèle ses talents de conteuse, s'attachant à rendre les moindres intentions de la « nouvelle musique » monodique (la *nuova musica*). Celle-ci témoigne d'une période faste où les plus grands poètes (Tasso, Marino, Pétrarque...) étaient mis en musique par les plus grands compositeurs (Monteverdi, d'India, Mazzochi...) et où la musique sacrée s'adressait aux sens et au cœur avec la même rhétorique que la musique profane. Ce répertoire nous permet de découvrir non seulement une chanteuse unique, mais une artiste accomplie.

www.concerto-soave.com

Concerto Soave | Jean-Marc Aymes
France

Né de la rencontre de María Cristina Kiehr et de Jean-Marc Aymes, Concerto Soave est un ensemble de musique baroque, cultivant un esprit poétique et sonore totalement unique. Des solistes reconnus venant des quatre coins de l'Europe explorent le répertoire italien du seicento, mais également bien

au-delà, jusqu'à la création contemporaine et aux collaborations diverses (danse, théâtre, déclamation...)

Invité par les plus grands festivals (Aix-en-Provence, Ambronay, Saintes, Utrecht ou encore Innsbruck), l'ensemble a réalisé plus de cinq cents concerts à travers le monde, de Londres à Washington, de Jérusalem à Rome, de Vienne à Madrid.

Des enregistrements prestigieux pour l'Empreinte Digitale, Harmonia Mundi, le Label Ambronay ou Zig-Zag Territoires consacrent « le statut hors normes de l'Argentine María Cristina Kiehr comme diva baroque et la singulière maîtrise technique de Concerto Soave. » (Roger Tellart).

Ensemble à rayonnement international, Concerto Soave a fait de Marseille son port d'attache depuis 2007.

Clavecin, direction, Jean-Marc Aymes
Orgue, Adeline Cartier
Violes de gambe, Sylvie Moquet,
Christine Plubeau

Archiluth, Matthias Spaeter
Cornet muet, Eva Godard
Sacqueboutes, Jean-Noël Gamet, Stefan Legée
Percussions, Claudio Bettinelli

L'ensemble Concerto Soave est conventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Ville de Marseille ; il est subventionné par le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône. Concerto Soave est membre de la FEVIS, du PROFEDIM et du REMA.

www.concerto-soave.com

Chœur de chambre Les éléments
France

Créé en 1997 à Toulouse, le chœur de chambre Les éléments, dirigé par son fondateur Joël Suhubiette, s'est affirmé en quelques années comme l'un des principaux acteurs de la vie chorale française. En 2005, il est lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral décerné par l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France et, en 2006, ensemble de l'année aux Victoires de la Musique Classique.

Instrument de haut niveau au service de la création contemporaine, défenseur du répertoire a cappella, il crée des œuvres de Markeas, Jodlowski, Fedele ou encore Hersant et interprète Mantovani, Harvey, Berio, Messiaen, Stravinsky, Hindemith... Joël Suhubiette et le chœur de chambre interprètent aussi le répertoire ancien et s'associent occasionnellement à l'Ensemble Jacques Moderne de Tours pour le répertoire baroque à double chœur. Ils interprètent également des œuvres de Mozart, Haydn et le répertoire romantique français et allemand. Le chœur de chambre Les éléments est fréquemment invité par des orchestres et se produit sous la direction d'Emmanuel Krivine, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe, Michel Plasson, Philippe Nahon... et collabore régulièrement dans sa saison toulousaine avec

l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de chambre de Toulouse et les Passions - Orchestre baroque de Montauban. Depuis 2008, il est régulièrement invité à Paris par l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées et le Cercle de l'Harmonie pour des productions scéniques.

Soprano

Céline Boucard
Cécile Dibon-Lafarge
Anne-Marie Jacquin
Cyprile Meier
Eliette Parmentier

Ténor

Olivier Coiffet
Hugues Primard
Hervé Suhubiette
Guillaume Zabé

Alto

Frédéric Bétous
Joëlle Gay
Caroline Marçot
Sophie Toussaint

Baryton-basse

Jean-Bernard Arbeit
Didier Chevalier
Cyrille Gautreau
Christophe Sam
Xavier Sans

Le chœur de chambre Les éléments est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et par la Ville de Toulouse. Il est subventionné par le Conseil Départemental de la Haute-Garonne.

Il est soutenu par la SACEM, la SPEDIDAM, l'ADAMI et Musique Nouvelle en Liberté. Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du chœur de chambre Les éléments. Les éléments sont membres de la FEVIS, du PROFEDIM et de Futurs Composés.

www.les-elements.fr

Prochaines manifestations

N°25 - Samedi 30 septembre à 11h00, Salle de la Bourse
JEUNES TALENTS, CLARINET COUNTERPOINTS concert

N°26 - Samedi 30 septembre à 17h00, Auditorium de France 3 Alsace
RENAUD CAPUÇON, GUILLAUME BELLOM récital

N°27 - Samedi 30 septembre à 20h30, Le Point d'Eau, Ostwald
LE ENCANTADAS, OLGA NEUWIRTH concert spatialisé

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festivalmusica.org

Partenaires de Musica



Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)

Direction Régionale des Affaires Culturelles Grand Est (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Grand Est

Le Conseil Départemental du Bas-Rhin

Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes et musiciens interprètes (ADAMI)

ARTE

Caisse des Dépôts

Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)

Consulat général d'Autriche

Ernst von Siemens Musikstiftung

Fondation Jean-Luc Lagardère

Fonds pour la Création Musicale (FCM)

Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (Sacem)

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

Société Générale

Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg
DRAC Grand Est / Action Culturelle

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau, Ostwald

Les musées de la Ville de Strasbourg dans le cadre de l'exposition « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 »

Les Percussions de Strasbourg

Médiathèque André Malraux

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Paroisse du Temple Neuf - Association Arts et Cultures

Paroisse Sainte-Aurélie

Rectorat de Strasbourg

Théâtre National de Strasbourg

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Lagoona

Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne

Services de la Ville de Strasbourg

TJP Centre Dramatique National d'Alsace

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Grand Est

France Musique

Télérama

musica

21 sept — 7 oct
2017

Strasbourg